

SÉKOU TOURÉ : 1957-1961

Mythe et réalités d'un héros

Etudes Africaines

Collection dirigée par Denis Pryen et François Manga Akoa

Dernières parutions

André MBENG, *Recueil de chansons épiques d'Afrique (Cameroun, Mali, Sénégal et Burkina Faso). Les confidences de l'eau au soleil*, 2008.

Dieudonné TSOKINI, *Psychologie clinique et santé au Congo*, 2008.

René N'GUETTIA KOUASSI, *Les Chemins du développement de l'Afrique*, 2008.

Sikidou A. Hamidou et Bontianti Abdou, *Gestion des déchets à Niamey*, 2008.

Association des anciens étudiants de l'université catholique Lovanium, de l'université nationale du Zaïre, de l'université de Kinshasa et des amis du Mont Amba, *Pour un changement de leadership e R.D. Congo*, 2008.

Stéphanie NKOGHE, *Éléments d'anthropologie gabonaise*, 2008.

Daouda GARY-TOUNKARA, *Migrants soudanais/maliens et conscience ivoirienne. Les étrangers en Côte d'Ivoire (1903-1980)*, 2008.

Karamo KABA et Idrissa BARRY (dir.), *La Guinée face à la mondialisation*, 2008.

Jean Marie NZEKOUE, *Afrique : faux débats et vrais défis*, 2008.

F. BIYOU DI-MAMPOUYA, *Penser l'Afrique au XXI^e siècle*, 2008.

Marcel KOUFINKANA, *Les esclaves noirs en France sous l'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècles)*, 2008.

Ephrem LIBATU LA MBONGA, *Quelle diplomatie pour la République démocratique du Congo ?*, 2008.

Jean BRUYAS, *Les institutions de l'Afrique noire moderne*, 2008.

Marie-Rose ABOMO MAURIN, *La littérature orale : genres, fictions*, 2008.

Michèle CROS, Julien BONHOMME (dir.), *Déjouer la mort en Afrique*, 2008.

Aimé Félix AVENOT, *La décentralisation territoriale au Gabon*, 2008.

Abdoulaye Diallo

SÉKOU TOURÉ : 1957-1961

Mythe et réalités d'un héros

L'HARMATTAN

Du même auteur

Les Diplômes de la galère, de l'Afrique à la jungle française, Paris, L'Harmattan, 2008.

« Guinée : Naissance d'une nouvelle ère ? » in *États des résistances dans le Sud 2008*, Paris, Syllepsis, 2008.

« Sékou Touré et l'Indépendance guinéenne : Déconstruction d'un mythe et retour sur une histoire », in *Revue Française d'Histoire d'Outre-Mer*, n°358-359, juin 2008.

© L'HARMATTAN, 2008

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-06608-3

EAN : 9782296066083

Sommaire

Sommaire.....	7
Remerciements	9
Dédicaces.....	11
Avant-propos.....	13
Première partie : Sékou Touré et l'Indépendance guinéenne : et s'il n'était pas « l'homme du 28 septembre » ?.....	19
Conakry, le 25 août 1958.....	21
Étude historiographique du « non » guinéen le 28 septembre 1958.....	22
Sékou Touré et l'Administration coloniale : entre collaboration et recherche de compromis.....	25
<i>Le mythe autour de la personnalité de Sékou Touré.....</i>	25
<i>De l'opposition frontale à la collaboration.....</i>	26
<i>Le revirement de Sékou Touré provoque des tensions au PDG.....</i>	32
Les revendications de Sékou Touré et du PDG : pour une amélioration du système colonial et non une remise en cause immédiate.	34
Les prises de position tardives et ambiguës de Sékou Touré et du PDG.....	39
<i>De l'ambiguïté du discours chez Sékou Touré et ses lieutenants</i>	40
<i>Un appel à voter « non » tardif de la part du PDG et de son leader</i>	42
Les autres facteurs ayant conduit au triomphe du « non ».....	44
Deuxième partie : Le complot des enseignants de novembre 1961 : la fin de l'espoir guinéen et le début d'une nouvelle ère pour l'école et la révolution	49
Aux sources du complot : prétextes et/ou causes ?	51
Le mémorandum du syndicat des enseignants : un prétexte pour la purge ?.....	52
<i>Le mémorandum : d'une revendication corporatiste à la subversion politique.</i>	52
<i>Le mémorandum : un espoir pour toutes les corporations de fonctionnaires.....</i>	58
À la recherche des causes du complot : la conception "sékoutouréenne" du pouvoir politique.....	61

<i>La conception totalitaire du pouvoir par Sékou Touré : protéger son pouvoir à tout prix</i>	61
<i>Le procès-verbal de réunion de la cellule du PAI en Guinée : un complot peut en cacher un autre</i>	68
Le film des événements du complot.....	73
Le verdict de la Haute Cour de justice : l'élément déclencheur	73
<i>Des sentences disproportionnées au regard des accusations</i>	74
<i>Les réactions intérieures : des émeutes spontanées ou préméditées ?...</i>	77
Les dimensions internationales du complot.....	82
<i>Les réactions estudiantines à l'étranger : entre motions de protestation et messages de solidarité</i>	82
<i>De l'implication de la France et de l'URSS : réalité ou fiction ?</i>	87
La libération des détenus et les conséquences du conflit	91
<i>La libération par vagues successives : entre choix et contraintes</i>	91
<i>Les conséquences du complot : une nouvelle ère pour l'école et la révolution</i>	96
Troisième partie : Et si on s'interrogeait sur les rapports entre Sékou Touré et les acteurs de l'école !	101
L'Indépendance de la Guinée et son impact sur le système éducatif.....	101
Être enseignant sous le régime de Sékou Touré	106
Qui sont les élèves et les étudiants de la révolution guinéenne ?	110
ANNEXES	115
Chronologie.....	119
Sigles et abréviations.....	125
Notes et références	127

Remerciements

À tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail, j'adresse mes sincères remerciements.

Toute ma gratitude à la professeure Odile Goerg dont la rigueur habituelle a guidé cette recherche du début jusqu'à sa finalisation. Merci pour tout ce que vous faites pour moi. Merci à Isabelle Nicaise et Sylviane Cheminot du SEDET. À Nadine Bari, celle chez qui et celle par qui j'ai passé un bon séjour de travail à Conakry, je dis mille fois merci.

Mes remerciements à Ismaël Barry, Dian Shérif Diallo et Bella Baldé, sans oublier tous ceux et toutes celles qui ont si gentiment répondu à mes incessantes questions à Paris et Conakry. Sont associés à ces remerciements, tous les enseignants arrêtés en novembre et décembre 1961 et qui ont bien voulu m'accorder un entretien : El-hadji Mountaga Baldé, El-hadji Mamadou Kolon Diallo, El-hadji Djibril Tamsir Niane et Feu El-hadji Mamadou Gangué Bah.

Je n'oublie pas l'équipe des Archives Nationales de Guinée très attentionnée à mes requêtes. Je remercie mes amis et frères qui m'ont fait aimer la Guinée : Abdoulaye Bobo Diallo, Sansy Kaba Diakité, Vivi et Bachir Kanté.

Quant à toi ma douce Fatou, je ne te remercierai jamais assez de t'occuper de notre adorable Diariana tout en supportant mes longues absences que m'impose mon métier de chercheur. Merci à toute la famille qui m'a soutenu.

Que Jean Pierre Vivet et les siens soient également remerciés.

Dédicaces

Ce livre est dédié :

→ À la mémoire de mes parents, Souleymane et Ramatoulaye Diallo, très tôt partis. Qu'ils reposent en paix au cimetière de la banlieue dakaroise de Yoff.

→ Aux victimes du complot de novembre 1961 et à toutes les victimes de toutes les dictatures du monde.

→ À toute la jeunesse guinéenne, dans l'espoir que nous saurons tirer les conséquences de notre histoire afin d'espérer sortir du gouffre car, nous aussi avons droit au bonheur.

Avant-propos

Un cinquantenaire : pour qui et pourquoi faire ?

Le Gouvernement guinéen s'apprête à organiser avec tambours et trompettes un cinquantenaire pour fêter dans le faste le cinquantième anniversaire de l'accession de la Guinée à la souveraineté. Une commission nationale du cinquantenaire en charge de l'organisation a été mise en place et s'active pour trouver les moyens d'exécuter le cahier des charges qui lui est confié. L'une des activités phares de la commission est de recueillir les fonds devant servir à l'organisation pratique des festivités.

La tenue de ce cinquantenaire aura lieu dans un contexte de réelle volonté de réhabilitation de Sékou Touré qui risque de conduire à un déni de l'Histoire. Depuis janvier 2007, le peuple de Guinée est témoin d'un certain nombre d'actes concrets posés visant à réhabiliter la personne et l'œuvre du président Sékou Touré : le retour du PDG sur la scène politique comme un parti légalement constitué bien avant 2007, le discours du président de l'Assemblée nationale, Aboubacar Somparé, à l'ouverture de la session annuelle du Parlement le 25 septembre 2007, l'érection d'un gigantesque éléphant, emblème du PDG de Sékou Touré, au rond-point de Bellevue, l'interdiction – en janvier 2008 – de la marche annuelle de l'association des victimes du camp Boiro alors que le premier ministre de l'époque et sa cour assistent à une cérémonie de lecture du saint Coran dans une mosquée de Conakry pour le repos de l'âme de feu Sékou Touré... Par ailleurs, une frange importante de la population qui se débat difficilement dans la misère se laisse gagner par la nostalgie du régime sékoutouréen. Période pendant laquelle, « même si les gens avaient peur de finir entre les mains des

tortionnaires à Boiro, avaient un minimum à manger et une sécurité pour leurs biens. Les gens n'assistaient pas impuissants au pillage des biens du pays par une minorité de gangsters politiques véreux »¹.

Une seule question s'impose d'elle-même : un cinquantenaire, pour qui et pourquoi faire ?

Il n'est aucunement condamnable de se réjouir de l'accession de son pays à la souveraineté nationale, surtout s'il est le premier du grand ensemble de l'Afrique francophone au sud du Sahara, et ce dans des conditions on ne peut plus particulières. Ce qui peut poser problème dans l'organisation de ces réjouissances, c'est d'engloutir des sommes faramineuses de francs guinéens dans l'organisation d'une *mammya* qui ne profitera qu'à une minorité de privilégiés triée sur le volet, alors que le peuple essaye de survivre dans une pauvreté de plus en plus insupportable que les cinquante années d'indépendance n'ont fait qu'accroître. Difficile à croire que le premier pays de l'Afrique francophone subsaharien à être indépendant n'arrive pas à pourvoir correctement sa population en eau courante qui soit potable, ni d'électricité, ni soins de santé primaires, ni éducation valable, ni sécurité pour ses biens et ses personnes et j'en passe.

Pourquoi fêter cinquante ans d'indépendance qui n'ont pas servi à améliorer le sort de la Guinée qui, pourtant, dispose de tous les atouts sauf de dirigeants politiques capables de transformer ses atouts en avantages pour le peuple dans son ensemble ? Je demandais à mes élèves de terminale dans un lycée de Conakry ce qu'ils pensaient de l'organisation de ce cinquantenaire. Voici la réponse de l'un d'entre eux : « Monsieur, je pense que c'est comme si un homme qui n'a rien fait de sa vie, qui n'a pas de métier, pas de boulot, pas de famille, rien qui puisse faire sa fierté décide d'organiser un anniversaire fastueux pour ses cinquante ans en mendiant l'argent qui va servir à organiser la fête. C'est vraiment